

1. Persécutés, mais non abandonnés

En prison

Les lettres de Paul aux Philippiens et aux Colossiens ont été écrites depuis la prison. En pratique ce n'était pas rien. Nous ne savons pas avec certitude où Paul était exactement détenu, mais ce n'est pas vraiment l'essentiel. Il est plus important de réaliser que sa situation était réellement précaire et de voir comment il y faisait face.

- Paul parle à plusieurs reprises de « chaînes » (certaines traductions parlent de « détention / être en prison ») et demande l'intercession, précisément dans cette situation (Col 4 :3-4; 4:18; Ph 1 :7,13).
- L'issue était incertaine : Paul ne sait pas s'il sortira vivant de la prison. Il envisage sérieusement la possibilité de mourir (voir Ph 1 :20-23). Sa situation était donc plus qu'un simple désagrément : c'était une véritable crise existentielle, avec un avenir incertain.
- À tout cela s'ajoute une certaine frustration intérieure. Il y a tant de choses que Paul pourrait, que Paul devrait faire. Il y a sa préoccupation pour les Églises qui lui tiennent à cœur et qu'il ne peut pas visiter (Col 2 :1). Il y a des tensions dans l'Église de Philippiques, avec des divisions et même des opposants (Ph 1 :15-17; 4 :2), mais Paul ne peut pas intervenir lui-même.

Faire face positivement aux revers et à la souffrance

Bien que Paul rappelle à plusieurs reprises, dans ses lettres, sa situation pourtant délicate, il semble parvenir à y faire face de manière positive, sans la minimiser. Quelques éléments ressortent :

- **Joie** : Paul est en prison et pourtant la « joie » est l'un des concepts-clés de l'épître aux Philippiens. Pas moins de 15 fois, on y trouve « joie » et « se réjouir » (1 :4,18 ; 2 :17-18; 3 :1;) ... « **Réjouissez-vous dans le Seigneur !** » (Ph 3 :1 ; 4 :4). Pour Paul, la joie ne dépend pas des circonstances.
- Cette joie s'accompagne de **gratitude** : « **Rendez grâce au Père avec joie** » (Col 1 :12 / Ph 1:3; Col 1:3,12; 4:2). Le grec EUCHARISTEO souligne 2 fois une attitude positive : EU = bon / CHARIS est souvent traduit par « grâce » (litt. : ce qui rend joyeux, agréable, bonté, ...). Remercier consciemment pour tout ce pour quoi l'on peut rendre grâce - une force contraire à l'amertume : « **Ne vous inquiétez de rien ; mais, en tout, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute pensée, gardera votre cœur et votre intelligence en Jésus-Christ.** » - Ph 4 :6,7

Notez aussi que Paul considère la **prière** comme importante (voir aussi Col 4:2 « **Consacrez-vous assidûment à la prière ; par elle, veillez, dans l'action de grâces.** »

- « **Joie dans le Seigneur** » ... cela veut-il dire que, face à tout, même au revers ou à la douleur, on doit dire : « **C'est chouette, merci Seigneur** » ? Quel rôle joue la confiance ici ? Faut-il « **rire** » des revers et de la douleur, ou les dissimuler ?
- Comment décrirais-tu cette joie ? Qu'est-ce que c'est, et qu'est-ce que ce n'est pas ?
- Il peut être utile de dresser une liste de tout ce pour quoi tu peux être reconnaissant, grandes et petites choses.
- La prière ne résout pas tous les problèmes (la plupart, même les très lourds) ... Comment gères-tu cela ? Quelle bénédiction ou quelle aide expérimentes-tu par la prière ?
- **Christ au centre** : « **Pour moi, la vie, c'est le Christ !** » écrit Paul en Ph 1 :21. « **Le Christ en vous...** » (Col 1: 27). Vivre en Christ, avec Christ, comme Christ - lui qui a lui-même souffert. Cela lui donne une force intérieure, même dans la faiblesse : « **Je sais vivre humblement comme je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans le manque. Je peux tout en celui qui me rend fort.** » (Ph 4 :12-13).

À la lumière de ce que Jésus a dû endurer en raison de sa solidarité absolue avec nous, Paul voit sa propre souffrance comme une sorte d'offrande qui en vaut la peine : « **Mais même si je dois être répandu comme une libation sur le sacrifice qu'est le service de votre foi, je m'en réjouis, et je me réjouis avec vous** »

tous ; ¹⁸vous aussi, réjouissez-vous-en ; réjouissez-vous avec moi !». (Ph 2 :17,18) « C'est pour cela (pour annoncer le Christ) que je me donne de la peine, en combattant par son action qui, avec puissance, est à l'œuvre en moi. » (Col 1 :29)

- **Que signifie concrètement, selon toi, « mettre le Christ au centre » ? Sur quoi te concentres-tu alors ? Comment cela influence-t-il ton attitude de vie ?**
- **Ne pas perdre de vue la mission et continuer à voir les possibilités.** Même s'il est en prison, Paul reste conscient de sa mission : prêcher l'Évangile de Christ. Ainsi, en Col 4 :3, il ne demande pas sa libération, mais que des portes s'ouvrent : « **Consacrez-vous assidûment à la prière ; par elle, veillez, dans l'action de grâces. ³Priez également pour nous, afin que Dieu nous ouvre une porte pour la Parole et que se dise le mystère du Christ, pour lequel je suis en prison** ». Il voit aussi du fruit là où d'autres ne voient que perte : « **Je souhaite que vous le sachiez, mes frères : ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de la bonne nouvelle. ¹³En effet, dans tout le prétoire, comme partout ailleurs, il est devenu manifeste que c'est pour le Christ que je suis prisonnier, ¹⁴et ma condition de prisonnier a donné confiance à la plupart des frères, dans le Seigneur : ils ont d'autant plus d'audace pour dire la Parole sans crainte.** » (Ph 1 :12-14) Double fruit : il peut toucher des personnes qu'il n'aurait jamais pu atteindre autrement (personnel pénitencier et codétenus), et son exemple de dévouement et de courage stimule les croyants à témoigner avec audace.

La prison... une situation particulièrement précaire, mais Paul y voit aussi une occasion qui lui est donnée !

- **Trouves-tu Paul réaliste (pas naïf) quant à sa situation ?**
- **Qu'est-ce qui te semble interpellant dans Ph 1 :12-14 ?**
- **Faut-il vraiment être prêt à courir tous les risques possibles pour l'Évangile ?**
- **Quelles « chaînes » (limitations) peuvent, dans ta vie, porter du fruit (ou : offrir des occasions) ?**
- Enfin, il y a encore un élément très important qui aide dans les difficultés : **une communauté soudée, la fraternité, le partenariat.** Paul est reconnaissant de leur participation à l'Évangile : « **Je rends grâce à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous ; ⁴je ne cesse, dans toutes mes prières pour vous tous, de prier avec joie, ⁵à cause de la part que vous prenez à la bonne nouvelle, depuis le premier jour jusqu'à maintenant.** » (Lire Ph 1 :3-8). Mais leur implication personnelle et leur soutien concret sont pour lui une source de joie et de gratitude (voir Ph 4 :10-20). En Col 4 :7-17, Paul énumère avec reconnaissance toute une liste de collaborateurs. En prison... mais pas oublié ni isolé !

- **Trouves-tu du soutien dans ton d'Église ? Qu'est-ce qui t'aide concrètement dans des circonstances difficiles ? Et est-ce que tu soutiens les autres ? À quoi peut ressembler concrètement un tel soutien ?**
- **Qu'est-ce qui te paraît plus difficile : demander de l'aide ou accepter de l'aide ? Pourquoi ?**

La communauté de l'Église de Philippiques

Il est bon d'avoir quelques informations sur les Églises auxquelles les lettres, qui servent de base à notre étude trimestrielle, ont été adressées. Dans cette étude, voici quelques données intéressantes qui peuvent aider à mieux comprendre le message de Paul, et qui peuvent encore aujourd'hui nous inciter à évaluer et à réfléchir.

Origines - Actes 16 :11-30

La communauté de Philippiques a été fondée par Paul lors de son deuxième voyage missionnaire (env. 49–51 apr. J.-C.). C'est probablement la première communauté chrétienne en Europe.

Philippiques était une colonie romaine en Macédoine (nord de la Grèce), stratégiquement située sur la Via Egnatia. On y trouvait beaucoup de soldats (retraités). Les habitants étaient de fiers citoyens romains, loyaux envers l'empereur, fortement patriotes. Dans Actes 16 :12, Philippiques est appelée « une ville importante », « gouvernée selon le droit romain ».

Dans Actes 16, nous lisons que Paul est emprisonné pour la première fois à Philippiques, avec Silas. « **Le geôlier**

les fit descendre dans le cachot le plus intérieur et leur mit les pieds dans le bloc. » Pourtant, ils ne perdent pas courage : ils prient et chantent des cantiques. Un violent tremblement de terre ébranle les murs et les portes s'ouvrent. Ils sont libres ; mais au lieu de fuir, Paul reste. Il en résulte que le geôlier et sa famille se convertissent et sont baptisés. Cette expérience positive a certainement aidé Paul dans des difficultés ultérieures. Sa lettre aux Philippiens a été écrite en prison, mais elle contient de nombreuses remarques et pensées positives.

Profil de la communauté de l'Église de Philippes

- Parcourez ensemble les caractéristiques ci-dessous de la communauté de Philippes. Qu'est-ce qui est reconnaissable dans l'Église aujourd'hui ?
 - Y a-t-il des problèmes reconnaissables... ou devrions-nous plutôt parler de « défis » ? Quelle est la différence entre problèmes et défis ?
 - Qu'est-ce qui fait qu'une situation est (ou devient) un problème, ou plutôt un enrichissement ?
1. **La communauté de Philippes est majoritairement d'origine païenne.** Il y avait très peu d'infrastructure juive (pas de synagogue). C'est pourquoi, le sabbat, Paul cherche et trouve un lieu de prière au bord de la rivière pour rencontrer des gens.
 - Quand on sait que Paul annonçait un message pas toujours traditionnellement juif, on peut supposer qu'il y a rapidement une réaction de la part des judaïsants qui surveillent Paul.
→ Il ne faut donc pas nous étonner que Paul, dans Philippiens 3, mette fortement en garde contre des **agitateurs judaïsants** qui se fient surtout à leur origine et à la Loi (notamment la circoncision).
 2. **La communauté est très diversifiée sur les plans social, économique et culturel.** La première convertie fut Lydie, une femme d'affaires aisée. Il y eut ensuite le geôlier romain et sa maisonnée. Et très probablement aussi une ancienne esclave que Paul avait délivrée d'un esprit de divination.
→ **La diversité** est en principe une bénédiction, mais conduit très souvent à des tensions et des querelles. Ainsi Paul met en garde contre le manque d'unité et exhorte à l'humilité à l'exemple du Christ (probablement pas évident dans la fière Philippes): « *Ayez entre vous les dispositions qui sont en Jésus-Christ ...* »
« *Comblez ma joie en étant bien d'accord ; ayez un même amour, une même âme, une seule pensée ; ne faites rien par ambition personnelle ni par vanité ; avec humilité, au contraire, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun, au lieu de regarder à ce qui lui est propre, s'intéresse plutôt aux autres.* » (Ph 2)
→ Le fait de penser autrement, et d'avoir d'autres styles de vie, a aussi conduit à des problèmes : « *leur dieu, c'est leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ; ils ne pensent qu'aux choses de la terre.* » (3 :18–19)
 3. **Une communauté sous pression.** Paul était en prison, mais les membres de la communauté étaient eux aussi sous pression : « *Pour ce qui est du Christ, la grâce vous a été accordée non seulement de mettre votre foi en lui, mais encore de souffrir pour lui, en soutenant ce même combat que vous avez vu chez moi.* » (Ph 1 :29,30). Le même combat que Paul... Dans une ville fortement coloniale-romaine, la confession « Jésus est Seigneur » était provocante face à « César est seigneur ».
→ Paul veut fortifier et encourager ses frères et sœurs dans la souffrance. Leur souffrance n'est pas un signe que Dieu est absent, mais qu'ils partagent le combat du Christ et de Paul. LA JOIE est plus qu'une émotion : c'est une manière de penser et de vivre, indépendante des circonstances.

Important :

La lettre aux Ph est l'une des lettres les moins théologiques. Les thèmes et le ton sont essentiellement pastoraux. Cela implique aussi que nous ne devons pas lire l'hymne au Christ (Ph 2) de façon théologique, comme cela arrive trop souvent, mais comme une invitation à marcher réellement sur les traces de Jésus et à suivre son exemple.

Où se situe l'accent dans ton Église : sur la théologie et les doctrines, ou sur le pastoral, le soin et l'accompagnement ? Les deux sont-ils nécessaires ? Si oui, comment obtenir un équilibre sain ?